

**How did you first become acquainted with the music of Florent Schmitt? What music by him did you hear first?**

J'ai découvert ce compositeur lorsque j'étais étudiant au CEGEP (College) à Montréal. J'avais 17 ans et je n'avais à l'époque en ma possession qu'un saxophone ténor, donc mon professeur m'a suggéré d'étudier le « *Songe de Coppélius Op.30 No.11* », une courte pièce en duo avec piano. Son caractère impressionniste et l'harmonie utilisée m'avait particulièrement frappé : j'aimais la précision et la grande rigueur de la notation rythmique et j'étais très impressionné par sa façon de rendre sa musique malgré tout très libre et fluide.

J'ai découvert par la suite la « *Légende Op.66* » ( 1918 ) , magnifique œuvre qui, inspirée par le goût de Schmitt pour l'Orient, affiche une harmonie très raffinée et une ligne mélodique suave et sensuelle qui échappe à bien des œuvres du répertoire pour saxophone de cette époque. Selon moi, cette pièce marque le moment ( encore plus que la rapsodie mauresque de Debussy ou le Choral Varié de Vincent d'Indy ) où le saxophone est pris réellement au sérieux comme instrument soliste. Encore aujourd'hui, la *Légende* figure parmi les œuvres imposées lors des plus prestigieux concours de saxophone au monde.

**Tell us more specifically about the Saxophone Quartet. What do you find particularly noteworthy about this music?**

Le « *Quatuor Pour Saxophones Op.102* » fait partie de nombreuses œuvres qui ont été commandées par Marcel Mule suite à la création de la classe de saxophone au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Écrite en temps de guerre, un véritable schisme est créé entre cette œuvre et les précédentes écrites pour saxophone. Dès les premières notes, on réalise que les années impressionnistes sont bien derrière le compositeur qui adhère ici à une écriture résolument néo-classique. Certaines annotations du compositeur rendent compte de son côté anti-dogme et son humour presque satirique : notons par exemple la note du premier mouvement : « *Avec une sage décision, mouvement de fugue...ou presque* ». Chaque mouvement a une personnalité propre et très distincte, ceux-ci assemblés dans une unité d'une grande cohérente par l'écriture très vigoureuse et précise du rythme, la très grande charge expressive des mélodies et du phrasé ainsi qu'une harmonie toujours très dense.

**Thinking about the four movements of the quartet, do you have particular favorites? Which ones ... and what makes them so?**

Il est difficile pour moi de dire quel mouvement je préfère le plus. Chacun est si différent que je trouve du plaisir dans le travail, ou l'écoute, de chacun d'entre eux!

Le premier mouvement évoque une fugue débutant par des noires accentuées en quintes justes et diminuées, donnant à l'œuvre un ton austère et rigide. À l'écoute de ce mouvement, je pense parfois aux marches militaires écrites pour Quatuor de Saxophones au début du XXe siècle. J'aime bien la rigidité volontairement *non rubato* et surtout la partie centrale où toutes les voix se joignent ensemble pour marquer l'apogée du mouvement.

Le second est selon moi le plus difficile de tous. Il demande aux interprètes d'être synchronisés à la double-croche près tout au long du morceau, enchaînant des rafales d'accords diminués souvent dans des rythmes syncopés. La mise en place de ce mouvement est donc plus fragile et demande une grande précision de la part des saxophonistes. Les transitions de ce mouvement sont parmi ceux qui m'ont donné le plus de fil à retordre en répétition! Comme toute la musique de Schmitt, elle demande aux musiciens une grande patience... Bien que très différent au niveau de l'esthétique, l'utilisation de la gamme octatonique dans ce mouvement me fait penser au « *Quatuor* » d'Alfred Desenclos.

Le troisième mouvement est selon moi l'un des plus beaux mouvements lents du répertoire pour quatuor de saxophones. Comme dans le deuxième mouvement, Schmitt ouvre ce morceau en utilisant des rythmes syncopés du saxophone baryton pour camoufler un mouvement ternaire (3/8) dans un contexte binaire (4/4). La tessiture dense et l'harmonie chromatique de ce mouvement donne une grande place au caractère très chantant (*cantando*, tel qu'écrit dans la partition) de la ligne mélodique et, surtout, de la grande charge expressive du phrasé. La partie centrale en crescendo chromatique est l'un de mes moments favoris de tout le Quatuor.

Le mouvement final est un *tour de force* de virtuosité pour les quatre instrumentistes. Reprenant le caractère de marche et les entrées successives du premier mouvement, le chant est souvent donné au saxophone soprano pendant que les saxophones alto et ténor et baryton s'échangent de furieuses envolées de notes dans des rythmes endiablés. Le grand défi de mouvement, outre la partie

individuelle de chaque musicien, est la mise en place et la virtuosité presque chaotique de la finale. Les rafales d'accords diminués enchaînés tour à tour par chacun des instrumentistes agissent comme un véritable manège qui termine cette œuvre de façon spectaculaire.

**Tell us about your performing group *Ensemble SaxoLogie*. When was it formed, who are the other members, and how did you come together as a group?**

J'ai formé le quatuor suite à mes études à l'Université de Montréal. J'avais envie de renforcer mon expérience de musique de chambre car je m'étais beaucoup penché sur du répertoire soliste durant plusieurs années. Des amis également diplômés de cette école et du Conservatoire de Montréal (Stefan Jackson, Audrey Paquette et Jean-Philippe Godard) m'ont joint dans cette aventure qui dure depuis 2012. Nous avons présenté plusieurs récitals et participé à de nombreux événements et festivals depuis et nous continuons à ce jour à travailler autant la musique de répertoire que de collaborer avec les compositeurs de la relève.

**When did Ensemble SaxoLogie first perform Schmitt's Saxophone Quartet? Is the piece a regular item in your repertoire? Where have you performed it since?**

Le Quatuor de Florent Schmitt est spécial pour nous car elle fut la première pièce que nous avons travaillée. Nous avons naïvement choisi cette pièce car nous étions tous des adeptes de la *Légende!* Nous travaillions cette pièce jusqu'à tard le soir à l'Université de Montréal et un jour, un professeur nous a entendu pratiquer l'œuvre et nous a demandé si nous serions intéressés à la jouer lors d'un concert de musique de chambre de la faculté de musique. Cet événement est officiellement notre premier concert en tant que groupe! C'est aussi la source de notre enregistrement « live » que nous avons de l'œuvre jusqu'à présent.

Nous avons ensuite rejoué l'œuvre l'année suivante lors de notre concert « *Portraits de France* », qui réunissait également les compositions d'Eugène Bozza, Maurice Ravel, Alfred Desenclos, Thierry Escaich et Claude Debussy. Nous sommes évidemment heureux de présenter cette œuvre au public mais aussi aux saxophonistes qui connaissent bien ses œuvres pour saxophone solo mais peu la musique de chambre issue de sa période néo-classique.

**Do you have any upcoming plans to perform the Saxophone Quartet? Where and when?**

La pièce fait partie de notre répertoire dorénavant malgré le fait qu'elle nous demande encore beaucoup de temps de répétition lorsque nous la programmons. Bien que nous comprenons maintenant davantage la forme et le style de l'œuvre, l'exécution en soi nous demande toujours encore beaucoup de préparation. C'est une musique qui demande énormément de précision et de musicalité et nous tentons à chaque fois de présenter cette œuvre de la manière dont elle le mérite!

**Finally, are there any additional observations you'd like to share about Florent Schmitt, his worth as a composer, and his contributions to the saxophone repertoire?**

Je suis persuadé que la qualité de ce quatuor, tant au niveau de l'expression, de la musicalité ou de la virtuosité, mérite sa place parmi les grandes œuvres de musique de chambre de musique française du XXe siècle. Tristement, je crois que si cette œuvre avait été écrite pour quatuor à cordes par une figure dominante (Stravinsky, Debussy, Ravel, Roussel...), la renommée de ce morceau serait tout à fait différente. Au sujet de l'œuvre générale de Florent Schmitt, je crois qu'elle est méconnue par le fait qu'il ait été submergé par la grande attention apportée à ses contemporains, bien qu'il est connu que sa personnalité plutôt intempestive et ses maladresses lors de la deuxième guerre mondiale n'ont pas aidé à attirer la sympathie envers son œuvre.

Quoi qu'il en soit, de nombreux enregistrements de grande qualité ont récemment été réalisés, notamment de la suite d'« *Antoine et Cléopâtre* » par l'Orchestre philharmonique de Buffalo (2015) et la « *Tragédie de Salomé* » par l'Orchestre Métropolitain de Montréal (2011). L'œuvre de Florent Schmitt est redécouverte par les musiciens et chefs d'orchestres et tous sont d'accord sur la grande pertinence de ce compositeur parmi l'héritage de la musique française. À l'écoute de son œuvre, on remarque qu'il était un artisan en plein contrôle de ses moyens, arborant une écriture contrapuntique très raffinée et une complexité rythmique virtuose. Emile Vuillermoz le définissait ainsi : « *Il est avant tout un créateur robuste, épris de force et de puissance* ».

(ENGLISH)

**How did you first become acquainted with the music of Florent Schmitt? What music by the composer did you hear first?**

I discovered Florent Schmitt when I was a student in college in Montreal, Canada. I was 17 year old, and at the time I only had in my possession a tenor saxophone. My teacher suggested that I study Schmitt's *Songe de Copelius Op.30, No.11*, a short piece for saxophone tenor and piano. The impressionistic character and harmony used by Schmitt in this piece particularly struck me; I liked the precision and rigor of rhythmic notation and I was also very impressed at how the music simultaneously possessed a very free and fluid style.

Later, I discovered the *Légende, Op.66* (1918), a magnificent work which, inspired by Schmitt's penchant for the Orient, possesses a refined harmony along with a sweet and sensual melody -- characteristics that elude many works in the repertoire for saxophone from that time. To me, even more than the *Saxophone Rhapsody* of Debussy or the *Choral Varié* by Vincent d'Indy, this piece marks the point in time when the saxophone truly began to be taken seriously as a solo instrument in classical music. Even today, the *Légende* is among the compulsory works performed at the most prestigious saxophone competitions throughout the world.

**Tell us your thoughts about the Schmitt's *Saxophone Quartet*. What do you find particular noteworthy about this music?**

The *Quartet for Saxophones, Op.102* is one of many works that were commissioned by the great Marcel Mule following the creation of his saxophone class at the Paris Conservatoire. Written by Schmitt during World War II, a real demarcation is set between this work and compositions previously written for saxophone. From its very first notes, you realize that the Impressionist years have been left well-behind, as here the composer is adhering to a decidedly neoclassical style of writing.

Some annotations by the composer in the score reveal its anti-dogma personality with almost satirical-sounding humorous notes. For example, a note in the first movement states, "With wise decision, fugue movement ... almost." Each movement has a very distinct personality, but comes together as one coherent unit through very vigorous and precise rhythms, the vast expressive melodies and phrasing, and very dense harmonies.

**Thinking about the four movements of the *Saxophone Quartet*, do you have any particular favorites? What makes them so?**

It is very difficult for me to say which movement I like the most. Each one is so different that I find equal pleasure in playing or listening to all of them!

The first movement presents a fugue subject with accented quarter-notes in perfect, diminished and augmented intervals, giving the work an austere and rigid tone. Listening to this movement, I sometimes think of the military marches written for saxophone ensembles in the early twentieth century. I like the stiffness -- the deliberate *non rubato* -- and especially the central portion where all voices join together to mark the climax of the movement.

In my opinion, the second movement is the most difficult of all to perform. The structure of this movement is more fragile and requires great accuracy on the part of saxophone players. The musical transitions of this movement are among the ones which have given us the most challenges during rehearsal! Like so much of Schmitt's music, it demands great concentration and patience on the part of the players.

Although very different in terms of aesthetics, the use of octatonic scales in the second movement reminds me of the later *Saxophone Quartet* of Alfred Desenclos.

In my view, the third movement is one of the most beautiful slow movements in the entire saxophone quartet repertoire. As in the second movement, Schmitt opens this one using syncopated rhythms played by the baritone saxophone to camouflage a ternary movement (3/8) in a binary context (4/4). The dense range and chromatic harmony of this movement give great place to the very lyrical and expressive character of the melodic line (*cantando*, as written in the score). The central part including the chromatic crescendo is one of my most favorite moments of the entire *Quartet*.

The final movement is a virtuoso *tour de force* for the four instrumentalists. Building on the character and successive entries of the first movement, the singing line is often given to the soprano saxophone while the alto, tenor and baritone players exchange furious flurry of notes! The great challenge of this movement, besides the individual parts of each musician, is the almost chaotic virtuosity of the final bars. The diminished chords burst, chained in turn by each of the musicians act as a real ride that ends this work in a very spectacular manner.

**Tell us about your performing group Ensemble SaxoLogie. When was it formed, Who are its members, and how did you come together as a group?**

I formed this group in 2012 following my studies at the University of Montreal. I

wanted to reinforce my chamber music experience because I had focused on the solo repertoire for many years. Other members of Ensemble SaxoLogie (Stefan Jackson, Audrey Paquette and Jean-Philippe Godard) are fellow graduates of either the University of Montreal or the Montreal Conservatory, who joined me in this adventure. Since our formation, we have presented several recitals and participated in many events and festivals. We also work with emerging composers, studying and presenting new repertoire.

**When did Ensemble SaxoLogie first perform Schmitt's *Saxophone Quartet*? Is it a standard item in your repertoire?**

Florent Schmitt's *Saxophone Quartet* is very special to us because it was the very first piece we worked on as a group. We naively chose this composition because we were all lovers of Schmitt's *Légende!* We would work on the *Quartet* until late in the evenings at the University of Montreal... One day a teacher heard us playing the work and asked if we would be interested in playing in a concert of chamber music presented by the music faculty. That event was our official first concert as a group! It was also the source of our "live" recording of the *Quartet*.

We replayed the work the following year at our concert "*Portraits of France*", which also included compositions by Eugène Bozza, Maurice Ravel, Alfred Desenclos, Thierry Escaich and Claude Debussy.

We are always pleased to present this work not only to the musical public, but also to fellow saxophonists who are familiar with Schmitt's works for solo saxophone but may know much less about his neoclassical period.

**Do you have any upcoming plans to perform the *Saxophone Quartet*?**

The piece is most definitely part of our repertoire -- despite the fact that it still demands a lot of rehearsal time when we are programming it. Although now we understand better the shape and style of the work, the performance itself always requires intense preparation. It is music that calls for precision and musicality, and we try every time to play this work the way it deserves to be presented!

**Finally, are there any additional comments you'd like to make about Florent Schmitt, his worth as a composer, and his contributions to the saxophone repertoire?**

I am convinced that the usually good quality of the *Saxophone Quartet* in terms of expression, musicality and virtuosity means that it deserves its rightful place among the great works of music of French chamber music of the twentieth century. Sadly, I feel that had this piece been written for string quartet by a more dominant musical figure of that time (Stravinsky, Debussy, Ravel or Roussel), the fame of this piece would be far greater.

On the general musical output of Florent Schmitt, I believe that its worthiness has been overshadowed by the attention paid to Schmitt's contemporaries. Moreover, his rather unsympathetic personality and blunders during World War II did not help the cause of his music.

Nevertheless, numerous high-quality recordings of Schmitt's music have been released recently, including the *Antoine et Cléopâtre Suites* by the Buffalo Philharmonic Orchestra (2015) and *La Tragédie de Salomé* by Montreal's Orchestre Métropolitain (2011). Listening to Schmitt's music, we can realize that he was in full control of its artistry, a refined artisan capable of contrapuntal, harmonic and rhythmic virtuosity.

His work is now being rediscovered by musicians and conductors -- and everyone must agree on the relevance of this composer and the importance of his musical legacy in French music.